

# L'INFLUENCE MINORITAIRE, C'EST QUOI?

Après la Seconde Guerre mondiale, un intérêt pour les dynamiques de pouvoir se développe. Des psychologues sociaux décryptent alors **l'influence majoritaire**, ou **conformisme**. Il décrit la façon dont un individu agit ou affirme penser de la même manière qu'un groupe pour s'y intégrer.



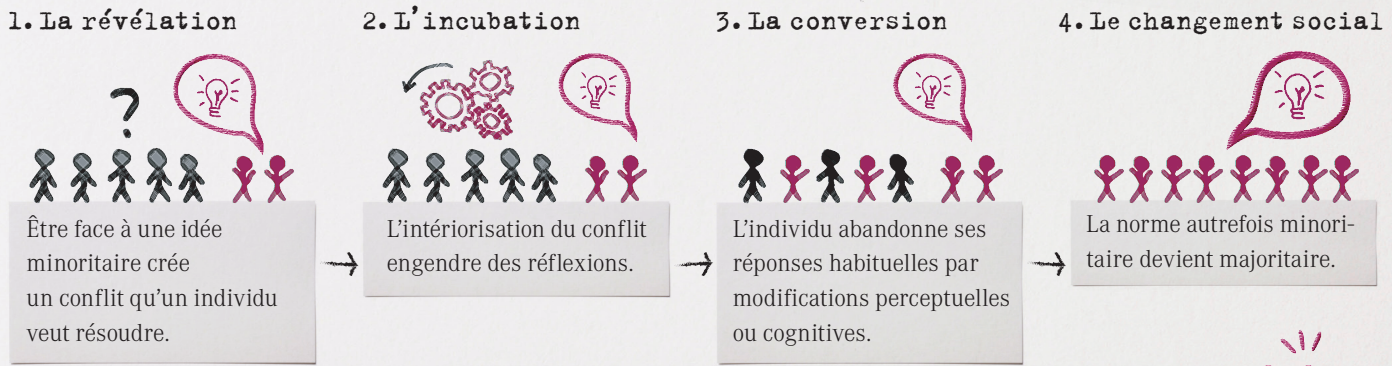
Mais ces théories n'expliquent pas pourquoi des minorités peuvent exercer une influence. Les suffragettes, par exemple, n'étaient qu'une poignée au départ et à l'encontre de la pensée majoritaire, mais elles ont permis l'avènement du droit de vote des femmes.

À la fin des années 60, Moscovici fut le premier psychologue social à s'intéresser à **l'influence minoritaire**. Il explique que des sources déviantes par rapport à la majorité, si elles persévèrent, seraient le seul moteur de véritable changement social. **L'influence latente** a un effet sur le long terme tandis que **l'influence manifeste** du conformisme n'a qu'un effet ponctuel et superficiel.



Le chercheur met en évidence le phénomène en 1969 par l'expérience du **paradigme bleu/vert**. Il commence par montrer à un groupe de six individus des diapositives clairement bleues. Chaque membre doit ensuite annoncer à haute voix la couleur de ces images devant les autres. Lorsque deux complices glissés au sein du groupe, représentant la minorité, affirment que les diapositives sont vertes, le sujet naïf les suit dans 8,25% des cas (contre 0,25% dans les groupes sans complices). Sur le long terme, leur perception est aussi altérée, comme l'a montré un test de discrimination des couleurs.

## L'influence minoritaire se décline en quatre étapes:



Selon la théorie de Nemeth de 1986, la présence de minorités amène la **créativité**. Dans un groupe où tout le monde est d'accord, la confrontation induit du stress qui empêche la réflexion. À l'opposé, confronter un groupe dans lequel il y a déjà des opinions dissidentes induit moins de stress et permet de penser en dehors des sentiers battus.



Plus de 60 ans de recherche sur l'influence minoritaire ont complété cette base. À l'UNIL, **Robert A. T. Avery** fait notamment l'hypothèse que les valeurs écologiques deviennent de plus en plus majoritaires et donc que les minorités environnementales actives doivent présenter des solutions de plus en plus radicales pour espérer créer le conflit sociétal nécessaire à une influence latente. **MARION DE VEVEY**